



LANGLEY

Langley Holdings plc

Rapport et comptes annuels

IFRS 2020



Informations sur la Société

Rapport et comptes annuels IFRS 2020

Chiffres Clés

Exercice clos au 31 décembre 2020



ADMINISTRATEURS	A J Langley – Présidente B J Langley W A Langley M J Neale B A Watson (démissionnaire au 19 mars 2020)
SECRÉTAIRE	P Sexton
SIÈGE SOCIAL	Enterprise Way Retford Nottinghamshire DN22 7HH Royaume-Uni
N° D'IMMATRICULATION EN ANGLETERRE	1321615
COMMISSAIRE AUX COMPTES	Saffery Champness LLP 71 Queen Victoria Street Londres EC4V 4BE Royaume-Uni
BANQUES PRINCIPALES	Barclays Bank PLC PO Box 3333 One Snowhill Queensway Birmingham B4 6GN Royaume-Uni Deutsche Bank AG Adolphsplatz 7 20457 Hamburgo Allemagne Commerzbank AG Sand 5-7 21073 Hamburgo Allemagne

	Exercice clos au 31 décembre 2020 En K€	Exercice clos au 31 décembre 2019 EN K€
CHIFFRE D'AFFAIRES	766 778	820 194
BÉNÉFICE AVANT IMPÔT ET ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS	28 539	59 910
CHARGES EXCEPTIONNELLES	(4 492)	(4 073)
ACTIF NET	707 178	707 394
TRÉSORERIE & ÉQUIVALENTS DE TRÉSORERIE	287 963	238 858
CARNET DE COMMANDES	220 169	254 300
EFFECTIFS	No. 4 661	No. 4 918



« ...UNE ANNÉE À NULLE
AUTRE PAREILLE »,
LE GROUPE « ...A SU FAIRE
FACE AVEC SUCCÈS À LA
CRISE ÉCONOMIQUE ET
SOCIALE LA PLUS DURE DE
MÉMOIRE D'HOMME. »

Le mot du Président

Exercice clos au 31 décembre 2020

Au cours de l'exercice clos au 31 décembre 2020, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires de 766,8 M€ (820,2 M€ en 2019) et généré un résultat de 28,5 M€ (59,9 M€ en 2019) avant impôts et charges exceptionnelles de 4,5 M€ (4,1 M€ en 2019). Ces charges exceptionnelles se rapportent à la fermeture du site de production malaisien de Marelli Motori, le fabricant italien de moteurs électriques et générateurs racheté par le Groupe en 2019.

Aucun dividende n'a été versé au cours de l'exercice (90,0 M€ en 2019). En fin d'année, le solde de trésorerie consolidé s'élevait à 288,0 M€ (238,9 M€ en 2019) et les actifs nets, à 707,2 M€ (707,4 M€ en 2019). Le groupe n'a aucun endettement (comme en 2019). Le carnet de commandes affichait un total de 220,2 M€ en fin d'exercice (254,3 M€ en 2019).

2020 a été une année à nulle autre pareille. À cette même époque l'an dernier, nous commençons tout juste à prendre la mesure de la menace émergente et il était encore trop tôt pour prédire l'impact qu'aurait le coronavirus sur nos activités. Au fil des mois, nous avons vu se profiler une crise humanitaire et économique mondiale sans précédent. En mars, la pandémie s'est propagée à toute l'Europe et, en milieu d'année, très peu de pays, si ce n'est aucun, restaient encore épargnés. Pour soutenir des systèmes de santé surchargés, les libertés de déplacement et d'activité ont été considérablement restreintes.

Toutes nos activités ont été sévèrement touchées par la pandémie, même si seuls trois de nos dix-sept sites à travers le monde (Detroit, Wuhan et Kuala Lumpur) ont complètement cessé de fonctionner, et ce pendant une durée limitée seulement. La plupart de nos usines ont mis en œuvre des mesures de chômage partiel. Elles ont toutes instauré le télétravail pour les employés des bureaux, comme dans bon nombre de nos 80 et quelques filiales de vente et prestation de services à travers le monde. Certaines entreprises ont malgré tout réalisé un résultat conforme ou supérieur aux prévisions, mais elles représentent une part relativement faible de l'activité globale du Groupe.

Le chiffre d'affaires global 2020 du Groupe est en repli d'environ 11 % par rapport à 2019, et inférieur de 24 % aux prévisions. Dans l'ensemble, bien qu'en recul par rapport à 2019, où déjà un ralentissement avait été enregistré après plusieurs années successives de bénéfices record, la rentabilité du Groupe a été préservée.

Chose importante, non seulement les réserves de trésorerie n'ont pas été entamées au cours de cette année particulière, mais elles ont même augmenté de près de 50 M€. Une gestion prudente de la trésorerie, des réductions des frais généraux (en particulier des frais de déplacements), la vente de terrains excédentaires et une diminution des besoins en fonds de roulement, sans oublier les mesures gouvernementales de soutien à l'emploi (principalement au sein de l'UE où se trouvent la majorité de nos salariés), tout cela a permis de clôturer l'année avec une solide trésorerie.

En mars, lorsque nous avons commencé à prendre la mesure de la crise, les investissements ont été suspendus chaque fois que possible, et toutes les autres dépenses ont été étroitement contrôlées. Les augmentations de salaires, remplacements de départs et versements de dividendes ont tous été suspendus au sein du Groupe.

En cette période de crise, dont nous ignorions à l'époque l'ampleur et la durée, ma priorité a été de renforcer le Groupe pour lui permettre de faire front. Le management a su relever de façon réactive et décisive les défis sans précédent posés par la pandémie en se conformant à l'orientation stratégique établie par le Conseil d'administration. Grâce à ces mesures, la situation du Groupe est saine et, en considération de tous les éléments évoqués, le résultat enregistré pour 2020 s'avère satisfaisant.

En 2020, nos divisions ont enregistré les résultats suivants :

Division Piller Power Systems

Chiffre d'affaires : 171,8 M€ (2019 : 217,9 M€). Carnet de commandes : 59,6 M€ (2019 : 74,0 M€). Siège social : Osterode, Allemagne. Salariés : 918.

Fort de son réseau international de filiales spécialisées dans la vente et la prestation de services aux USA, au Royaume-Uni, en France, en Italie, en Espagne, à Singapour, en Chine, en Inde et en Australie, Piller Power Systems, fabricant allemand d'équipements électriques (principalement d'alimentations électriques sans interruption (UPS) pour les activités critiques comme les data centers) est arrivé en tête des contributeurs aux résultats du Groupe en 2020, malgré les défis pratiques posés par les restrictions liées au Coronavirus et des conditions défavorables sur le marché.

Les projets d'investissement prévus pour 2020 ont, pour la plupart, été reportés plutôt qu'annulés, et devraient se concrétiser au cours du trimestre en cours. Le Groupe Piller compte plus de 200 techniciens de maintenance sur le terrain partout dans le monde. Ces services ont, dans un premier temps, été perturbés par les fermetures de frontières qui ont mis un terme aux déplacements à l'étranger des techniciens allemands (et français intervenant dans les pays francophones), ainsi que des techniciens rattachés à Piller Singapour, la plateforme de la division pour l'Asie de l'Est. Dans les pays où Piller possède des filiales, les problèmes logistiques ont été moins importants.

À l'échelle du Groupe, toutes les entreprises opérant au contact de la clientèle affichent des résultats positifs ; ils sont même supérieurs aux prévisions dans cinq filiales. Un résultat très satisfaisant compte tenu du contexte.



Série Piller UB-V – unité UPS de 3,24 MW, la plus puissante jamais produite par Piller.

En 2020, Piller a annoncé la dernière innovation issue de son programme de R&D, l'UPS Uniblock™ série UB-V. Cette technologie de pointe, qui est le fruit de quatre années de développement, offre des avantages significatifs sur nos précédentes technologies de conditionnement de l'énergie et d'alimentation de secours, ainsi que sur celles de la concurrence. Au cours de l'année, l'entreprise a reçu sa première commande pour cette nouvelle gamme qui constitue, avec ses 3,24 MW, la solution la plus puissante à ce jour proposée par Piller.

Active Power Inc.

Active Power, le fabricant d'UPS à volant d'inertie basé à Austin, Texas, qui avait été racheté par la filiale américaine de Piller en 2016, est redevenu une société indépendante le 1er janvier 2020. Active Power continue toutefois de faire partie du Groupe Piller, et exporte par l'intermédiaire des filiales Piller en dehors des États-Unis.



Powerhouse™ d'Active Power - une unité UPS « plug and play » de 1,2 MW en conteneur standard ISO de 40 pieds (12 mètres)

Malgré les difficultés engendrées par la Covid-19, la société nouvellement créée a enregistré une excellente première année, sous l'impulsion de l'équipe de direction fraîchement en place. Au cours de l'exercice, elle a lancé son nouveau produit Powerhouse™, une unité UPS « plug and play » de 1,2 MW en conteneur standard ISO de 40 pieds (12 mètres) pour laquelle elle a reçu sa première commande.

Division Claudius Peters

Chiffre d'affaires : 80,2 M€ (2019 : 98,8 M€). Carnet de commandes : 28,5 M€ (2019 : 43,9 M€). Siège social : Buxtehude, Allemagne. Salariés : 459.

Claudius Peters, notre fabricant d'équipements de manutention et de machines manufacturières, qui dessert principalement les secteurs du ciment, du plâtre et de la sidérurgie à travers le monde, a commencé l'année avec un carnet de commande historiquement faible et l'espoir initial d'une nette amélioration s'est très vite évaporée à mesure que la pandémie a progressé.

En 2019, pour la première fois depuis que nous avons racheté l'entreprise en 2001, Claudius Peters a enregistré une perte, suite à quoi, au premier trimestre 2020, la direction a été changée. La société opère maintenant sous le modèle de la cogérance, courant en Allemagne, que notre division Piller a également adopté avec succès il y a plus de dix ans maintenant.

Kurt Herrmann, en charge jusqu'ici de la filiale chinoise de Claudius Peter présente à Hong Kong et à Beijing, a pris la responsabilité des ventes internationales et des filiales à l'étranger. Frank Siefert, qui vient d'intégrer l'entreprise en tant que CEO, assume la responsabilité des opérations.

Globalement, malgré une crise significative liée au coronavirus dans ses deux secteurs d'activité (équipements industriels et longerons aéronautiques), la division a dégagé un léger bénéfice, ce qui constitue un résultat satisfaisant compte tenu des circonstances. Au milieu de ce tableau morose, les filiales chinoise et américaine font figure d'exceptions en dépassant leurs prévisions, de même que l'entité roumaine.

L'entrée de commandes est actuellement bien plus prometteuse que l'année dernière du fait de plusieurs projets d'envergure qui, après avoir été différés en raison de la pandémie, doivent entrer dans la phase décisionnelle ce trimestre. Avec une réorganisation opérationnelle désormais bien engagée, l'avenir de Claudius Peters s'annonce sous de meilleurs auspices.

Division ARO Welding Technologies

Chiffre d'affaires : 71,4 M€ (2019 : 100,4 M€). Carnet de commandes : 21,2 M€ (2019 : 17,8 M€). Siège social : Château-du-Loir, France. Salariés : 459.

Malgré une baisse de son chiffre d'affaires d'environ 30 % par rapport à 2019, ARO, fabricant d'équipements de soudage par résistance à destination du secteur automobile, a dégagé un bénéfice qui, bien que nettement inférieur à celui des années précédentes, est tout à fait honorable compte tenu des circonstances.

Malgré un recours au chômage partiel pendant la majeure partie de l'année, le siège et principal site de production de l'entreprise, ARO France, a apporté une solide contribution à ce résultat. De son côté, la filiale américaine a réalisé de remarquables performances compte tenu des circonstances, en dépassant ses prévisions. ARO Benelux a également dépassé ses prévisions, tandis que la filiale ARO China, qui dispose d'un site d'assemblage à Wuhan, a été la plus impactée. Des entités plus petites, en Espagne, au Brésil, au Mexique, en Slovaquie et au Royaume-Uni, ont apporté collectivement une contribution positive, tandis que la filiale allemande a terminé à l'équilibre grâce à un rebond en fin d'année.

Division Marelli Motori

Chiffre d'affaires : 98,2 M€ (2019 : 72,4 M€ sur 7 mois). Carnet de commandes : 29,9 M€ (2019 : 39,0 M€). Siège social : Arzignano, Italie. Salariés : 631.

Marelli Motori, notre fabricant de moteurs et générateurs électriques qui dessert les secteurs de la construction navale, des hydrocarbures, de la production d'électricité, de la cogénération et l'industrie, a été, parmi nos principaux sites de production, le premier touché par le coronavirus,

en mars de l'année dernière. Les prévisions tablaient sur 125 M€, mais la pandémie en a décidé autrement et le chiffre d'affaires 2020 du Groupe Marelli s'est limité à 100 M€, soit environ 20 % de moins que prévu.

Rachetée en mai 2019, l'entreprise Marelli dispose d'un site de fabrication d'environ 60 000 m² dans le nord de l'Italie et exploitait également, jusqu'à une date récente, une usine en Malaisie. L'entreprise compte des filiales de vente, de distribution et de prestation de services aux États-Unis et en Allemagne, et s'appuie sur un vaste réseau de vente, distribution et services pour proposer ses moteurs et générateurs dans plus de 120 pays au total, sur tous les continents.

Pendant un certain nombre d'années, le Groupe, alors propriété de fonds d'investissement, a réalisé de piètres performances. Sous la direction de Langley, une réorganisation structurelle a été entreprise en Italie dès le dernier trimestre de 2019. Elle a donné lieu à une charge exceptionnelle de 4,1 M€ comptabilisée sur l'exercice 2019. En juin 2020, il a été décidé d'abandonner les activités de production en Malaisie. Cet abandon se traduit par la comptabilisation d'un élément exceptionnel de 4,6 M€. Les activités de production en Malaisie ont cessé en fin d'année 2020 et les équipements sont actuellement en cours de transfert vers l'Italie. La filiale malaisienne déménage dans des locaux plus petits, d'où elle continuera de faire office de plateforme régionale pour l'assemblage final et la distribution.

Division Manroland Sheetfed

Chiffre d'affaires : 214,7 M€ (2019 : 203,5 M€). Carnet de commandes : 54,6 M€ (2019 : 61,2 M€). Siège social : Offenbach am Main, Allemagne. Salariés : 1 412.

Manroland Sheetfed, notre fabricant de presses d'impression offset à feuilles, a enregistré en 2020 des résultats similaires à ceux de 2019. La tendance positive observée fin 2019 au niveau du carnet de commandes s'est poursuivie en janvier et février 2020 où des records de commandes ont été battus. Le coronavirus a ensuite perturbé les activités à partir de mars, et les recettes sont restées inférieures aux prévisions pendant tout le reste de l'année, même si le mois de janvier 2021 a été marqué par une hausse significative.

L'usine d'Offenbach a eu recours au chômage partiel pendant tout le reste de l'année 2020 et continue actuellement de fonctionner à des cadences réduites. Il est probablement trop tôt pour déterminer si janvier 2021 marque un tournant dans la crise. Quoi qu'il en soit, cette augmentation des prises de commandes est bienvenue et la direction, comme évoqué précédemment, « ouvre actuellement les vannes de la production » en misant sur la poursuite de cette tendance à la hausse de la demande. La montée en production va se poursuivre tout au long de ce trimestre ; à l'heure de la reprise, les presses seront ainsi disponibles dans les meilleurs délais.

Les filiales commerciales, plus de 40 entreprises à travers le monde, ont enregistré des résultats positifs qui sont venus compenser, mais en partie seulement, les contre-performances de l'usine en 2020.

Sur le front l'innovation, l'entreprise a annoncé le lancement de sa presse ROLAND 900 *Evolution*, dernière-née de sa gamme emblématique de presses grand format, ainsi que des ROLAND 700 *Evolution*, *Speed*, *Elite* et *Lite*. Plusieurs années de recherche et développement ont été nécessaires pour mettre au point les séries 700 et 900 qui représentent une technologie de pointe inégalée dans le secteur.

Pendant ce temps, les formations se sont poursuivies et les apprentis en fin de cursus ont été embauchés définitivement. Les compétences requises pour la construction de ces machines complexes ne s'acquièrent pas en une journée, et ne pas retenir ces compétences serait faire preuve de peu de clairvoyance, compte tenu notamment des départs en retraite qui s'annoncent pour les prochaines années.

Dans un contexte de croissance du secteur de l'emballage, combinée à l'essor des marchés émergents qui contrebalance de plus en plus le déclin sur les marchés traditionnels de l'impression commerciale, l'horizon se dégage pour Manroland, et les performances de cette division devraient nettement s'améliorer en 2021.

Division Druck Chemie

Chiffre d'affaires : 59,4 M€ (2019 : 59,9 M€). Siège social : Ammerbuch, Allemagne. Salariés : 297.

Druck Chemie, notre fabricant allemand de produits chimiques d'impression et son réseau de filiales de distribution en France, Italie, Espagne, Belgique, Suisse, République tchèque, Pologne et au Royaume-Uni ont connu une année couronnée de succès, malgré la pandémie.

À partir du mois de mars, lorsque la demande en provenance des ateliers d'imprimerie s'est effondrée à travers l'Europe, l'entreprise a basculé sa production d'articles à base d'alcool vers le gel hydroalcoolique. Elle a ainsi réalisé un chiffre d'affaires plus ou moins conforme aux prévisions et a largement dépassé son objectif de bénéfice pour l'année. La filiale au Royaume-Uni a enregistré des résultats médiocres et son cas est actuellement en cours d'examen, tandis que la filiale brésilienne a fermé un de ses trois centres de distribution et devrait par conséquent renouer avec la rentabilité prochainement. Cependant, dans l'ensemble, les résultats sont très satisfaisants, en grande partie grâce à l'habileté de la direction qui a su sortir des sentiers battus.

Rachat de HiTech & BluePrint

En décembre 2020, la division a racheté HiTech Chemicals BV et BluePrint Products NL à Heidelberger Druckmaschinen AG pour un montant de 20,5 M€ comptant.



Site de production de Kruibeke, en Belgique. Racheté en 2020.

Le rachat porte notamment sur des installations de haute technologie à Kruibeke, en Belgique, spécialisées dans la fabrication de produits chimiques d'impression de haute qualité pour les secteurs de l'imprimerie flexographique, numérique et offset, ce qui permettra à Druck Chemie de compléter son offre à destination de ces secteurs provenant de ses installations existantes à Ammerbuch. Ces activités combinées devraient générer environ 90 M€ de chiffre d'affaires annuel à l'avenir.

Division Autres Activités

Chiffre d'affaires : 71,0 M€ (2019 : 67,3 M€). Carnet de commandes : 26,4 M€ (2019 : 18,8 M€). Localisations : Royaume Uni, Europe et États-Unis. Salariés : 477.

Dans l'ensemble, la division Autres Activités a enregistré des performances satisfaisantes : les objectifs de résultats ont été atteints, voire dépassés, dans la plupart des cas. Suite au rachat de HiTech / BluePrint en décembre, Druck Chemie est devenu une division à part entière et ne fait donc plus partie de cette division.

Bradman Lake, le fabricant de machines d'emballage, a réalisé une très bonne année, puisque sa clientèle appartient principalement au secteur des emballages alimentaires, l'un des rares à avoir connu une augmentation de la demande pendant la pandémie. Les objectifs de chiffre d'affaires ont été plus ou moins atteints et les bénéfices ont dépassé les prévisions d'environ 10 %. Une année satisfaisante, en somme.

Reader Cement Products, société de conditionnement de produits à base de ciment a, pour la cinquième année consécutive, dépassé les 100 000 tonnes produites, avec un business-mix favorable qui a permis à l'entreprise de réaliser la meilleure année de son histoire. Cette excellente performance s'explique par le dynamisme de la demande pour les produits d'amélioration de l'habitat, dont une part importante de produits sous marque propre.

Clarke Chapman, le spécialiste de la manutention, poursuit sur sa lancée avec, de nouveau, une excellente année, au cours de laquelle les objectifs de chiffre d'affaires, bénéfice et commandes ont été globalement atteints. Les contrats d'équipements de manutention pour Sellafeld, le site britannique de retraitement de combustible nucléaire, ont largement contribué à ces résultats, de même que la fourniture de prestations à la société des chemins de fer du Royaume-Uni et au Ministère de la Défense, ainsi que les ventes sur le marché des pièces de rechange. Il s'agit de performances très satisfaisantes compte tenu des contraintes liées à la crise du coronavirus. 2021 s'annonce comme une année tout aussi prometteuse pour Clarke Chapman.

Oakdale Homes, constructeur local de maisons individuelles, qui fait partie du Groupe depuis 1985, est la seule de nos entreprises à publier une perte d'exploitation pour 2020, même si celle-ci est limitée. Après une mise à l'arrêt au début de la crise, le reste de l'année a été chaotique pour le secteur du bâtiment. Cependant, les chantiers en cours offrent une certaine marge qui devrait se concrétiser au cours de 2021.

Activités foncières

Pour conclure le bilan de cette Division, il convient de mentionner les activités foncières du Groupe. Il s'agit essentiellement des sites d'exploitation de nos filiales, détenus par ces dernières ou par des sociétés holding du Groupe, mais également de biens commerciaux loués à des tiers. Actuellement, plus de 98 % de nos sites d'exploitation sont la propriété du Groupe.

Les travaux de transformation du site de Senefelderhaus, ancien siège de Manroland AG, et des bâtiments annexes situés près de Mühlheim se sont poursuivis au cours de l'année. Ces bâtiments devraient être fins prêts pour accueillir l'école de police fédérale d'ici 2022. Le projet a démarré en 2018 et les lieux sont déjà actuellement en partie occupés.

Au cours de la période sous revue, la vente à Offenbach d'environ 37 acres (15 hectares) de terrains excédentaires jouxtant l'usine Manroland pour la création d'un data centre a été finalisée pour un montant comptant d'environ 19 M€.

Au Royaume-Uni, une partie du nouvel entrepôt construit sur un terrain excédentaire de notre site Clarke Chapman, au nord-est de l'Angleterre, a été louée au service de santé britannique (National Health Service) pour y installer plusieurs laboratoires de référence pour les tests anti-Covid. NHS England a été autorisé à accéder aux locaux pour commencer les travaux dès septembre et les contrats ont été finalisés trois mois plus tard.



Un des 6 laboratoires de référence pour les tests anti-Covid-19 au Royaume-Uni, installé dans l'ensemble immobilier Baltic Park du Groupe, dans le nord-est de l'Angleterre.



Les travaux d'aménagement du site Manroland de Senefelderhaus pour l'école de police se sont poursuivis en 2020.

Nos équipes

Comme de coutume, aucune présentation de notre Groupe ne serait complète si je n'évoquais pas nos collaborateurs du monde entier, au nombre de 4 661 à la fin de l'année. Ce sont les efforts et l'engagement de l'ensemble de nos collaborateurs qui, l'an dernier plus que jamais, ont permis au Groupe d'arriver là où il en est aujourd'hui.

Nous avons tous, de même que nos familles, été touchés d'une manière ou d'une autre par l'épidémie de Coronavirus. Si le nombre de cas parmi nos salariés est resté remarquablement faible, la maladie a parfois malheureusement emporté des proches et je tiens à exprimer ma profonde sympathie aux familles concernées.

Immanquablement, la crise a eu des répercussions économiques pour bon nombre de nos employés. Ma priorité constante a été de préserver l'emploi autant que possible, mais, hélas, certaines décisions difficiles ont dû être prises, et un grand nombre de postes ont été supprimés en 2020. Je tiens à remercier pour leurs bons services toutes ces personnes formidables que nous avons dû laisser partir au cours de cette année très particulière.

2020 : année de la communication virtuelle

Au cours de l'année 2020, les réunions virtuelles sont devenues la norme. Nos principaux sites étaient déjà équipés avec du matériel de visioconférence depuis près de deux décennies, mais il aura fallu attendre 2020, avec l'essor de Zoom et d'autres plates-formes, pour que la pratique en distanciel des réunions, internes comme externes, se généralise.

Depuis le début de la pandémie, les préoccupations pour notre santé et celle de nos proches, le bouleversement social sans précédent, et l'incertitude économique génèrent un « cocktail anxigène » que j'ai eu l'occasion d'évoquer à plusieurs reprises. La communication interpersonnelle est selon moi le meilleur antidote face à ce cocktail toxique.

La communication contribue non seulement au bien-être individuel, mais également à une bonne gestion en favorisant un suivi étroit de la situation ; c'est pourquoi, en mars l'an dernier, j'ai instauré des réunions Zoom régulières avec et entre mes collaborateurs, ainsi qu'entre ces derniers et leurs propres équipes. Au cours de l'année, j'ai participé à bon nombre de ces réunions virtuelles pour discuter directement avec nos salariés en première ligne de l'impact de la crise sur nos plus de 80 filiales à travers le monde et sur notre gestion des défis uniques posés par la pandémie. Lorsque l'on navigue dans des eaux inconnues, le plus important est de tenir fermement la barre.

Les déplacements étant devenus impossibles, les outils de communication virtuelle ont été largement utilisés pour les réunions avec les clients, les fournisseurs et autres partenaires. Bien sûr, les réunions virtuelles ne remplaceront jamais complètement l'interaction physique,

mais, compte tenu de l'efficacité, des gains de temps, des économies et de l'impact positif sur l'environnement que représente la suppression des déplacements, il y a fort à parier que dans le monde d'après la pandémie, les réunions virtuelles resteront un outil important de conduite des affaires.

Virage vert

La réduction de l'impact environnemental par un recours plus large à la communication virtuelle n'est qu'un aspect parmi d'autres du virage vert que le Groupe entend prendre. En 2020, nous avons lancé une initiative destinée à réduire considérablement l'empreinte carbone de nos opérations d'ici 2030. Je reviendrai sur les avancées relatives à ce projet dans les prochains rapports annuels.

Conclusion et perspectives

Au moment où j'écris, un an s'est écoulé depuis le début de la crise du coronavirus et il apparaît désormais que l'impact de la pandémie sera durable et pèsera probablement sur les prochaines années. Dans l'immédiat, avec la montée en puissance de la vaccination, nous percevons cependant la lumière au bout du tunnel et, après de nombreux mois de restrictions et de moral des entreprises en berne, l'économie devrait selon moi repartir rapidement lorsque nous serons libérés de la Covid.

Reste à savoir si cette reprise sera durable, seul le temps nous le dira, mais quoi que nous réserve l'après coronavirus, j'ai confiance en la capacité de nos entreprises à s'adapter. En dehors du coronavirus, chacune est confrontée à ses propres défis et continuera de l'être. Toutefois, jusqu'ici, le Groupe a su faire face avec succès à la crise économique et sociale la plus dure de mémoire d'homme. J'ai confiance dans le fait que nous saurons faire preuve de cette même habileté à l'avenir.

Anthony J Langley

Président

Le 12 février 2021